

L'UNIL livre les résultats d'une étude mondiale sur les stéréotypes nationaux

Communiqué de presse - 10 octobre 2005

Le Suisse typique n'existe pas, selon une enquête menée notamment par une équipe de l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne.

Les stéréotypes au sujet de l'Américain typique, du Suisse typique ou du ressortissant typique d'autres pays sont fréquents mais erronés. Ces stéréotypes nationaux sont parfois porteurs d'une information au sujet de certaines cultures, mais ne permettent en aucun cas de décrire des individus. Selon une recherche intitulée *National character does not reflect mean personality trait levels in 49 cultures*, publiée dans l'édition de *Science* du 7 octobre 2005, il s'agirait plutôt de constructions sociales vraisemblablement fondées sur les conditions socio-économiques, les caractéristiques historiques, les coutumes et les valeurs de ces cultures ou pays. Cette étude a été initiée par le Dr Robert R. McCrae et le Dr Antonio Terracciano du National Institute of Aging à Baltimore aux Etats-Unis avec la collaboration d'équipes de recherches de 49 cultures ou pays dont l'équipe du prof. Jérôme Rossier de l'Institut de psychologie de l'Université de Lausanne. Elle a pour ambition d'analyser les caractéristiques des traits de personnalité en fonction de la culture.

En fait, certains stéréotypes défavorables concernant certains groupes ethniques ou nationaux sont potentiellement dangereux, dans la mesure où ils sont à l'origine de préjugés ou de discriminations. L'étude confirme que les stéréotypes sont un phénomène culturel et sont perpétués notamment par les médias, les ouï-dire, l'éducation, l'histoire ou les plaisanteries.

Dans des recherches précédentes, les chercheurs avaient évalué des groupes d'individus de 49 cultures ou pays différents pour estimer le niveau moyen de l'expression de certains traits de personnalité. Pour cette étude, les chercheurs ont demandé à 3'989 sujets de décrire un individu typique de leur propre culture. En comparant le niveau moyen évalué avec la description de l'individu typique, aucune correspondance n'a pu être établie. Par exemple, les Suisses pensent être particulièrement consciencieux mais peu ouverts à la nouveauté, les Américains dominants ou assertifs et les Canadiens soumis et compliants, mais ces descriptions ne correspondent pas aux moyennes obtenues pour les individus de ces pays. Par exemple, les individus suisses apparaissent en fait comme légèrement plus consciencieux, mais également plus ouverts à la nouveauté que la moyenne des individus de ces 49 cultures ou pays. Les stéréotypes nationaux semblent donc sans fondement bien que partagés par un grand nombre de personnes. De plus, nous avons généralement tendance à penser que ces conceptions sont justifiées et confirmées par notre expérience, alors que cela ne semble pas être le cas. Par leur individualité, les personnes échappent aux stéréotypes nationaux.

Pour en savoir plus:

prof. Jérôme Rossier, Jerome.Rossier@unil.ch, 021 692 32 72 ou
sur son portable 076 565 29 93 ou
secrétariat de l'Institut de psychologie 021 692 32 60

